

- Accueil
- Index
- Articles
- Questions vives
- Livres
- Réseaugraphie
- Collaborer
- Guide
- Écrivez-nous

Notre Francophonie

Acteurs

- Fondateurs
- Artisans

Culture et éducation

Économie et écologie

Géographie

Grandes questions

Langue

Politique internationale

Sciences et techniques

Société

La Lettre de L'Agora

Abonnez-vous gratuitement à notre bulletin électronique.



QUESTIONS VIVES

Laurent Lafforgue, médaillé Fields, publie en français
 Sur le plan psychologique, faire le choix du français signifie pour l'école française (en mathématique) qu'elle ne se considère pas comme une quantité inéluctablement négligeable, qu'elle a la claire conscience de pouvoir faire autre chose que jouer les suiveurs et qu'elle ne se pose pas a priori en position vassale. Bref ce choix est une attitude combative, le contraire de l'esprit d'abandon et de renoncement...

NOUVEAUTÉS

- La francophonie, bataille d'avenir
Stéhane Stapinsky
- Université ou multiversité?
Jacques Dufresne
- Le français se porte mal à l'ONU
Marc Chevrier
- Biochar Pro Natura
- Google-Wikipedia ou le relativisme numérique
Jacques Dufresne

Recherche



DOSSIER

Hamani Diori

- Biographie
- Aperçus
- Oeuvres

[Imprimer](#)

Biographie en résumé

Homme politique nigérien, premier président de la République du Niger (1960-1974). Avec Senghor et Bourguiba, il est l'un des «pères fondateurs» de la francophonie politique et institutionnelle.

Vie et œuvre

« (...) parmi d'autres étapes, vers la Francophonie, se distingua tout particulièrement Hamani Diori. C'était en mars 1968. C'est alors que l'OCAM, sous la Présidence d'Hamani Diori, conçut le projet d'une Agence de Coopération culturelle et technique, qui réunirait « les Etats utilisant la langue française ». Il s'agissait, grâce à cette agence, de « compléter et diversifier la coopération existante et non pas de la remettre en cause ». C'est pourquoi Hamani Diori adressa, entre autres, au Premier Ministre du Québec, Jean-Jacques Bertrand, une invitation, qui suggérait l'envoi, à Niamey, du Ministre de l'Éducation nationale du Québec. L'initiative d'Hamani Diori est d'autant plus importante que la culture reste le problème essentiel de la Francophonie ».

Senghor, Léopold Sédar, Conférence prononcée à l'Université Laval de Québec, le 2 septembre 1987, parue dans, *Ethiopiennes. Revue de culture négro-africaine*, n°50-51.